

LA CRISE

Vol 3 No 1

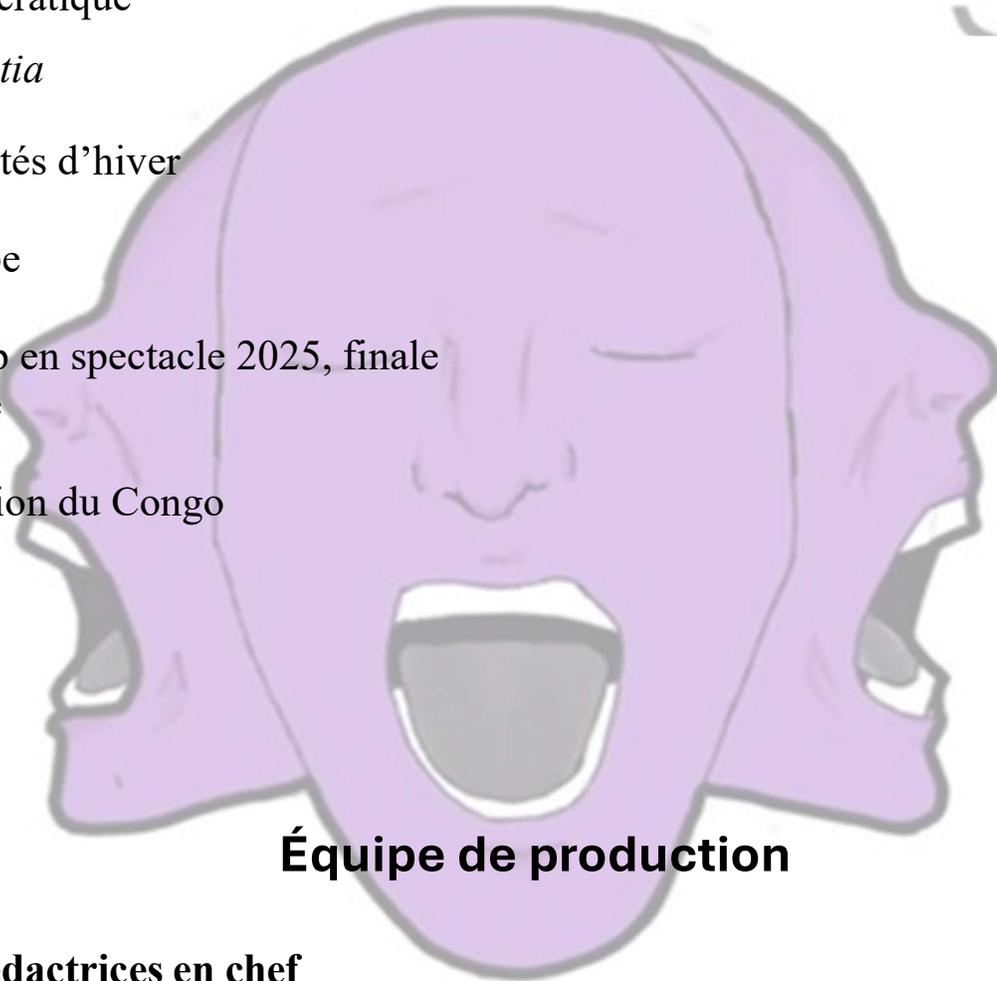
JOURNAL ÉTUDIANT DU CÉGEP
GARNEAU

02/2025



Table des matières

Santé Québec, un pathogène social et démocratique	p. 3
<i>Amicitia</i>	p. 8
Activités d'hiver	p. 12
L'aube	p. 14
Cégep en spectacle 2025, finale locale	p. 15
Situation du Congo	p. 17



Équipe de production

Rédactrices en chef

Clara Sima Agharazii et Lou'Ann Thibeault

Mise en page

Alicia Martin et Clara Sima Agharazii

Journalistes

Lou'Ann Thibeault, Gaël Duquerroy, Raphaël Blanchet, Laura Guillemette, Gabriel Gauthier, Alicia Martin et Clara Sima Agharazii

Santé Québec,

Un pathogène social et démocratique

Gabriel Gauthier

Tout récemment, le gouvernement québécois a concocté son remède miracle, sa panacée du système de la santé publique : Santé Québec. Malgré les promesses d'efficacité et de modernité, cette agence n'est toutefois pas parvenue à subjuguier l'opinion de tous les analystes. Ces derniers décèlent des pentes inquiétantes sur lesquelles pourraient glisser non seulement la santé publique, mais également la démocratie québécoise. De la notion de déresponsabilisation ministérielle à la vision du privé en santé, Santé Québec fourmille de risques à tout le moins préoccupants pour la société québécoise et qui méritent d'être analysés avec grande attention.

Bref examen de Santé Québec

Avant de plonger entièrement dans le sujet, un bref rappel des spécificités de Santé Québec s'impose. Entrée en vigueur le 1^{er} décembre dernier, cette nouvelle entité hérite de la coordination du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS), tâche autrefois attribuée au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Désormais, tous les établissements publics liés à la santé sont sous la tutelle de cette organisation, mettant fin par le fait même aux termes CIUSSS et CISSS.

Parmi les stratégies visant à redresser le système de santé, Santé Québec étonne par la centralisation totale des services que sa création implique, mais surtout par son conseil d'administration indépendant du gouvernement. Cette autonomie, qui confère efficacité et rapidité au réseau selon le gouvernement, subit pourtant l'assaut cinglant de certaines critiques. Sous le regard de plusieurs journalistes, Santé Québec a de nombreuses caractéristiques empruntées au système de santé privé, dont le conseil d'administration indépendant. On pourrait croire que cette autonomie vis-à-vis du gouvernement augmenterait effectivement l'efficacité du réseau par une dépolitisation des enjeux liés à la santé, mais une telle déresponsabilisation ministérielle amènera sans doute de graves problèmes d'imputabilité. Lors d'une erreur d'administration du RSSS par exemple, le ministre de la Santé, face aux questions insistantes des médias, n'aura qu'à tous les rediriger vers Santé Québec, « le réel responsable de la bévue » à son avis. La responsabilité des décisions prises

en santé n'incombera presque plus au ministre, mais au conseil d'administration de cette nouvelle agence. De quelle utilité sera un ministre si détaché de toute la coordination du RSSS ? À première vue, son travail ne sera que de réaliser des commandes et des plans que devra théoriquement respecter Santé Québec. En somme, il s'agit là de l'un des plus beaux rôles possibles dans un système de la santé : donner des directives sans être responsable de leur élaboration et de leur concrétisation.

Déjà 13 jours après la mise en service officielle de Santé Québec, les conséquences d'une telle structuration entre le gouvernement et la nouvelle organisation ont été observées. Face à la demande du MSSS de couper un milliard de dollars dans les dépenses du RSSS, l'agence a réalisé de très importantes compressions budgétaires dans les soins à domicile, à tel point que le ministère lui-même a dû intervenir afin d'avertir des conséquences désastreuses que pourraient engendrer de telles coupures. Aux yeux de nombreuses personnes, c'est ici Santé Québec qui joue le rôle d'un mauvais élève qui n'a pas su répondre adéquatement aux demandes de son professeur ; et c'est là tomber dans un piège. Si

l'on se penche attentivement sur la problématique, les exigences du MSSS sont le fruit d'un idéalisme naïf (couper un milliard de dollars dans le RSSS actuel n'est pas une tâche aisée) et par conséquent impossibles à réaliser sans affecter considérablement quantité et qualité des services. Le député de Pontiac et porte-parole du Parti libéral du Québec en matière de santé, André Fortin, résume bien la situation :

« Ils ont demandé des coupures impossibles à Santé Québec. Ils devaient s'attendre à ce que ça mène à des situations inacceptables »,

ajoutant qu'il s'agissait là d'une manière hypocrite de gérer un système de santé. En bref, le ministre se déresponsabilise et envoie ce que l'on pourrait qualifier sans honte de « patates chaudes » aux responsables de Santé Québec.

Les origines de la déresponsabilisation ministérielle

Cette déresponsabilisation ministérielle n'est pas unique au Québec ; elle s'inscrit dans un mouvement international de réformes des administrations publiques d'inspiration néolibérale nommé nouvelle gestion publique ou NGP pour faire court. Cette dernière se répand à travers le monde depuis les années 1980 et insiste sur l'augmentation de l'efficacité organisationnelle de l'État. Autrement dit, les partisans de cette idéologie cherchent à optimiser tout le système administratif public afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles par le biais de la privatisation, de l'autonomisation, de la compétition et de la décentralisation, procédés éhontément inspirés du secteur privé.

Bien que relativement subtiles, Santé Québec entretient indéniablement des particularités communes avec la NGP. De prime abord, l'agence semble pourtant présenter des caractéristiques contraires aux techniques prônées par la NGP. Sa création a en effet entraîné la centralisation du RSSS, diminuant ainsi la compétition qui

pouvait exister entre les dorénavant révolus CIUSSS et CISSS, et elle ne correspond pas non plus tout à fait à une privatisation. Face à ces pratiques opposées à la nouvelle gestion publique, pour quelles raisons Santé Québec découlerait-elle de ce mouvement néolibéral ? De fait, cette agence constitue bel et bien une décentralisation du système de la santé, il suffit d'observer la situation à un palier supérieur. Avant sa création, le seul responsable du RSSS était le MSSS ; désormais, le ministère partage cette tâche avec Santé Québec. À la partie s'ajoute donc un joueur dont les actes et les décisions sont faiblement liés au gouvernement, pour ne pas dire indépendants, et qui de plus extirpe une tâche autrefois exclusive au ministère de la Santé. Bref, il est ici indubitablement question de décentralisation. Du point de vue de la privatisation, il est évident que l'agence conserve une relation importante avec le gouvernement bien qu'elle jouisse d'une grande autonomie. Ce phénomène intermédiaire est nommé en toute logique semi-privatisation et résulte d'un objectif analogue à la privatisation : déléguer les tâches jadis entièrement publiques à des acteurs plus ou moins éloignés de la sphère politique. La semi-privatisation est également une manifestation typique de la NGP, ce qui expose une causalité assez claire entre ce mouvement international et Santé Québec.

La problématique politique

Quoique la NGP au sein du gouvernement québécois ait été démontrée plus haut, l'on ne perçoit pas intuitivement les impacts négatifs que cela aurait sur notre société. L'efficacité n'est-elle pas un motif louable au sein du système public ? Pourquoi alors certains ont-ils tant de griefs contre ce mouvement néolibéral ?

Certes, l'efficacité administrative de l'État est une noble cause, mais la NGP est pour ainsi dire obnubilée par ce but, au point de négliger les séquelles qu'elle peut provoquer en chemin. La NGP incite en effet à une montée en pouvoir

importante des gestionnaires et fonctionnaires, engendrant logiquement une autonomie et une indépendance plus marquées de ces derniers envers les politiciens. Or, dans notre système politique, l'on considère qu'un ministre doit tout contrôler et tout savoir de son ministère. Conséquemment, lorsqu'un politicien se déleste de certaines de ses responsabilités pour les donner à d'autres personnes, il n'est plus au courant

de tout ce qui se passe dans son ministère ; son « pouvoir » s'amenuise. Une petite force ministérielle signifie donc une force décisionnelle du peuple plus faible ; peu importe le député élu, il y aura nécessairement un administrateur, non choisi par la population, qui aiguillera des domaines comme la santé. De plus, la nature partisane de la politique rend moins intéressante l'attaque d'un gestionnaire indépendant insatisfaisant qu'un politicien insatisfaisant. Il est donc possible que des politiciens de l'opposition, dans un cadre de déresponsabilisation ministérielle, ne mettent pas autant de pression sur les acteurs apolitiques responsables des services publics qu'ils le devraient. En somme, le ministre se met à l'abri derrière des décideurs indépendants mais au prix d'une partie de la vitalité démocratique québécoise, ironique considérant que l'agence se nomme Santé Québec

En guise de conclusion, Santé Québec est la manifestation d'une déresponsabilisation ministérielle qui risque de gangrener la démocratie québécoise si aucune mesure supplémentaire ne vient encadrer cette agence. Au-delà de ce point de vue politique, le système de la santé publique pourrait se voir affaibli malgré les promesses que font certains parlementaires. Ce que prône Santé Québec, c'est l'efficacité, ou plutôt réduire les dépenses au maximum en essayant de minimiser les impacts dans les services à la population. Or, cette perception du système public de la santé est sans nul doute trop près de ce qui se fait dans le privé et finira certainement par altérer les capacités du RSSS. Il ne faut pas oublier qu'une santé publique gratuite est et restera une dépense financière pour un État, surtout dans la situation actuelle de vieillissement de la population et de manque de personnel. L'ordre irresponsable d'équilibre budgétaire martelé par le ministre de la Santé est donc une « patate chaude » que Santé Québec ne parviendra pas à respecter sans porter atteinte à la quantité et à la qualité des services. Ainsi, ce qui devait être un renouveau du système de la santé s'annonce bien moins glorieux une fois la situation analysée attentivement...



LE LONG DE LA PRINCIPALE

27,28 février et 1^{er} mars
19h30 - Auditorium Cégep Garneau

Éloi Houde - Laurence Létourneau - Alexandrine Maheux - Matthieu Marceau
Alyssa Michaud - Mathilde Perron - Dimitri Poulin - Blanche Rompré
Robert-Maurice Savard

Mise en scène : Vincent Roy Assistance à la mise en scène : Marianne Goulet

Costumes : Charlyne Roux Décors : Marie-Pascale Chevarie

Maquillage : Béatrice Lecomte-Rousseau Direction Technique : Alvaro Bedia Espejo

Tarifs : 12\$ prévente, 15\$ à la porte

CÉGEP
GARNEAU
ASSOCIATION
DES PARENTS

CÉGEP
GARNEAU
FONDATION

CÉGEP
GARNEAU
Direction des affaires étudiantes
et communautaires

Desjardins
Caisse du Plateau Montcalm



A M I C I T I A

Raphaël Blanchet

« Garde tes amis près de toi, mais tes ennemis encore plus près. »

La première fois que j’ai entendu ce proverbe, c’était en regardant Ninjago; Master Wu, le sensei, avait enseigné ce principe à ses élèves, les ninjas. Dans ma tête d’enfant, cet enseignement ne faisait aucun sens. Bien sûr, je comprenais qu’il est important d’avoir son ennemi à l’œil, mais comment se défendre sans nos amis avec nous? J’étais alors loin de me douter que le meilleur ami du Canada, les États-Unis, allaient appliquer ce principe au pied de la lettre quelques années plus tard...

C’est un secret de Polichinelle, la Chine est en féroce compétition avec les États-Unis pour devenir la puissance économique mondiale numéro un. Par le fait même, la Chine est devenue le principal ennemi des États-Unis au fil des dernières années. Pourtant, alors que le nouveau Président américain impose des tarifs douaniers de 10% à la Chine, il menace d’en imposer de 25% au Canada et au Mexique, ses deux meilleurs amis... Cette politique tarifaire est très difficile à comprendre puisqu’elle est totalement dénuée de sens. Alors que monsieur Trump souhaite reprendre le contrôle de l’inflation dans son pays, ces tarifs vont sans aucun doute faire grimper le prix des achats de bien des Américains. Alors que monsieur Trump souhaitait retrouver l’âge d’or de l’Amérique, il augmente le prix de

ressources essentielles à ces entreprises que ce soit l’aluminium, le bois ou encore des minéraux critiques comme le lithium. Comment défend-il ces tarifs de 25%? Il les justifie en raison du trafic de fentanyl à la frontière canado-américaine, bien que ce dernier soit responsable de moins de 1% du trafic de fentanyl aux États-Unis... D’ailleurs, monsieur le Président, je tiens à vous rappeler que la sécurité à la frontière doit se faire en partenariat, et le Canada pourrait très bien vous critiquer fortement sur le contrôle du trafic d’armes à feu à la frontière. Cependant, en tant qu’ami, le Canada préfère discuter de manière diplomatique de ce genre de problème au lieu d’y aller à coup de menaces et d’impositions de tarifs. En fait, c’est un peu le genre de comportement que l’on apprend à exécuter au primaire, mais la petite école semble loin dans votre tête monsieur Trump.

Comment se fait-il que monsieur Trump impose de tels tarifs si ça ne semble l’avantager d’aucune façon avec l’imbrication de nos économies? La seule réponse possible est que le Président n’utilise pas sa raison pour diriger, comme le suggère Platon dans *La République*, il semble plutôt se laisser guider par des pulsions irrationnelles. Sa nouvelle obsession est de créer un grand Empire américain, et pour cela, il ne souhaite pas seulement annexer le Canada, pour ainsi devenir le pays le plus vaste au monde, mais aussi le Groenland et le

canal du Panama entre autres. Son appel à la Première ministre du Danemark témoigne de son sérieux, tout comme ses discussions avec le Premier ministre Trudeau, à qui il aurait évoqué l'idée du 51^e État dès sa visite à Mar-a-Lago en novembre. Cette ambition impériale fait drôlement penser à un certain Vladimir Poutine,

qui souhaite rebâtir l'URSS. Néanmoins, qu'on le veuille ou non, c'est cet homme qui dirigera les États-Unis grâce à une victoire électorale obtenue avec pas moins de 76 842 134 votes. Autrement dit, soyons résilient, et trouvons des manières de passer à travers ces quatre années sans trop de dommages.



Dans un premier temps, je crois que tous les Canadiens s'entendent sur le fait qu'il faut réduire notre dépendance aux Américains. Pour ce faire, il faut, comme l'a brillamment fait Macdonald avec sa politique nationale en réponse à la crise économique de 1873, développer notre marché intérieur. Il est insensé qu'à l'intérieur d'un État qui s'est fédéré pour contrer la concurrence américaine, il y ait des barrières tarifaires interprovinciales. C'est un problème que l'on parle depuis longtemps, mais il est maintenant devenu urgent de le régler. De plus, il est impératif de diversifier nos exportations, en exploitant davantage nos accords de libre-échange avec l'Union Européenne (AECG) et avec l'Asie (PTPGP) entre autres. Naturellement, afin d'y parvenir, il serait important de ne pas bloquer différents projets qui contribueraient à y arriver comme Énergie Est, GNL Québec et le projet Laurentia.

Dans un deuxième temps, il est essentiel que les entreprises canadiennes investissent dans leur productivité, élément sur lequel le Canada traîne de la patte depuis plus de 10 ans. Dans une précédente chronique, je me suis concentré sur cet enjeu crucial et sur ces causes, mais le plus important est que l'innovation doit reprendre du poil de la bête pour éviter que le niveau de vie des travailleurs canadiens stagne, tout comme notre PIB par habitant. Pour cela, il faudrait entre autres revoir la loi du plus bas soumissionnaire, en permettant d'octroyer des contrats de plus longue durée par exemple.

Dans un dernier temps, il faudrait revoir notre politique militaire puisqu'on le veuille ou non, l'armée est un élément fondamental de la souveraineté dans le monde tel qu'on le connaît. Il n'est pas normal que le Canada ne respecte pas le seuil minimal de 2% du PIB en dépenses militaires imposés par l'OTAN. D'ailleurs, avec la fonte du grand Nord canadien, l'armée canadienne devra être en mesure d'affirmer la souveraineté du pays sur ces lieux stratégiques. Pourquoi ne pas imposer un service militaire

obligatoire de deux ans pour les hommes, comme c'est le cas dans de nombreux pays? Tant qu'à se questionner sur l'importance de l'armée dans un contexte d'incertitude, pourquoi le Canada ne pourrait-il pas se doter de l'arme nucléaire et par le fait même de son fort pouvoir dissuasif? Nous avons l'expertise et les minéraux nécessaires pour le faire. Bref, le Canada a beau être un pays pacifique, l'ordre mondial actuel et fragile et, comme le dit la locution latine,

« si vis pacem, para bellum »

(si tu veux la paix prépare la guerre)

En somme, en tant que cégépiens, vous devez retenir qu'il peut arriver qu'un jour un de vos amis vous donne un coup de poignard dans le dos. À ce moment, vous devrez faire preuve de résilience, procéder à une introspection de vous-même, et cela vous permettra de devenir plus fort. L'amitié est une des plus belles choses qui soit, mais elle ne tient sur aucune garantie. Au cours des prochaines années, apprécions nos réels amis, encourageons nos entreprises locales, et gardons nos ennemis loin, refusons d'acheter américain, pour contester la nouvelle oligarchie implantée par Donald Trump et ses 13 acolytes milliardaires du cabinet.

ACTIVITÉS D'HIVER

Laura Guillemette



Avec des journées où la lumière du jour est à son plus faible et que le temps froid se fait grandement ressentir, la saison d'hiver, pour certaines personnes, peut sembler péniblement longue et ennuyante, mais ce n'est peut-être pas toujours le cas. Voici une liste d'activités qui vous feront découvrir et apprécier toutes les magnifiques facettes des prochains mois enneigés.

- *Patiner dans des sentiers glacés*

Pour ceux et celles qui aiment les activités en plein air, le patin est parfait pour vous. Il y a de nombreux sentiers de patin partout dans la région qui vous permettront d'admirer le paysage et profiter de l'air frais de l'hiver. Parmi les meilleurs endroits où pratiquer ce sport, on compte le Quai Paquet à Lévis adjacent du Fleuve Saint-Laurent, avec sa magnifique vue sur le Château Frontenac avec un sentier d'environ 600 mètres, le centre de sports Village Vacances Valcartier avec son sentier de plus d'un kilomètre, ainsi que le sentier glacé en forêt de la ville de Shannon de 2,4 kilomètres qui possède même une glissade pour traîneaux.

- *Faire du toboggan sur la terrasse Dufferin*

Il n'y a rien de plus amusant que de dévaler en toboggan une glissade d'une longueur d'environ 250 mètres tout en admirant le mythique Château Frontenac. En effet, pouvant aller à une vitesse de près de 70 kilomètres par heure, la glissade de la Terrasse Dufferin est reconnue pour être un attrait touristique fortement apprécié par ceux qui ont le plaisir de l'utiliser. Prenez note que les billets sont à 3,48\$ par descente et que le site est ouvert jusqu'au 30 mars 2025.

- *Visiter l'Hôtel de Glace*

Saviez-vous que l'Hôtel de Glace est le seul en son genre en Amérique du Nord? Il est possible de visiter ses nombreuses chambres, comme des suites thématiques et ses sculptures qui sont toujours très impressionnantes. Depuis quelques années, l'hôtel se trouve sur le site de Village Vacances Valcartier et c'est pourquoi vous pouvez choisir un billet comprenant les autres attractions. Le prix d'un billet peut donc se situer entre 24,99\$ et 119,99\$, dépendamment du nombre de jours sur place et du forfait souhaité. Le dernier jour pour visiter est le 16 mars 2025.

- *Tester les meilleurs chocolats chauds de la région*

Quoi de mieux qu'un bon chocolat chaud pour ceux et celles qui préfèrent rester à l'intérieur? Si vous voulez mettre votre côté gourmand à l'épreuve, essayez les meilleures adresses et pourquoi pas faire votre propre palmarès pour découvrir le meilleur chocolat chaud. Vous pourriez essayer Érico Chocolatier, sur la rue Saint-Jean qui compte plusieurs différentes versions de la boisson réconfortante ou le Nektar Caféologue qui a lui aussi de nombreux excellents chocolats chauds.

L'aube

Je me réveille à l'aube et dans un cas piteux
Je me sers d'un café comme d'une béquille
Pour faire face aux vapeurs de l'alcool capiteux
Ainsi qu'à ces larges cernes qui me maquillent

Je suis à l'aube d'un changement, d'une autre ère
J'ai fait mes adieux aux chimères et aux chimistes
Ainsi qu'à ces pochons remplis de poudre amère
Qui m'envoyait au sommet comme un alpiniste

Je suis à l'aube d'un changement, d'une autre ère
Je quitte la lagger et rêve d'allégresse
Le temps me paraît si long dans cette misère
Mais peu importe, car je sens que je progresse

Je suis à l'aube d'un changement, d'une autre ère
J'étudierai les lettres et bien d'autres matières
Pour être à l'aube d'une nouvelle carrière
Pour être à l'aube de quitter Lauberivière

Gaël Duquerroy

CÉGEP EN SPECTACLE 2025 FINALE LOCALE

Alicia Martin

Le 8 février 2025, le Cégep Garneau a rempli son auditorium à guichet fermé pour encourager les candidats lors de la finale locale de Cégep en spectacle.

Il s'agit d'un concours d'arts de la scène qui permet à tous les jeunes artistes amateurs étudiants dans les cégeps du Québec de courir la chance d'illustrer leurs habiletés sur scène. Au total, une soixantaine de cégeps y participent et organisent des auditions, des formations ainsi que des représentations pour leur communauté étudiante respective. Suite à quoi, ils sélectionnent un gagnant qui aura l'opportunité d'aller se mesurer aux candidats des autres cégeps de la même région. Ensuite, deux étudiants par région seront invités à venir représenter leur collège lors de la grande finale nationale.

Samedi dernier, nous avons eu le plaisir d'accueillir, sur scène, douze numéros présentés par nos quatorze candidats (10 solos, 2 duos). Avant de souligner le travail exceptionnel de nos vedettes de la soirée, il est important de remercier toute l'équipe d'animation qui a su nous faire rire entre chacun des numéros pour alléger l'atmosphère forte en émotion.



Ci-haut : participants de la finale locale de Cégep en spectacle

Crédit photographique : Ash Hurbe, 2025, photographie,
Instagram : @ash.hrb

Pour débiter, la voix riche et authentique de **Sarah-Maude Dubuc** a su définir le ton pour le reste de la soirée et a pu servir de beau prélude aux textes sensibles et réfléchis de **Pierre Cassidy-Fecteau**.

Puis, nous sommes tombés dans l'univers de **Shawn Parent**, où sa voix rauque a réchauffé la salle pour le numéro d'**Étienne Duperron**, qui a fait rêver tout le monde avec son charisme et ses lumières bleues.

Ensuite, nous avons eu le droit à une performance de slam signée **Thomas Larrivée**, qui nous a aussi projeté des images de ses toiles afin d'illustrer les sujets de ses textes.

Mais, nous sommes rapidement revenues à la musique avec **Elie Roy**, qui a volé la scène avec ses chansons suaves et sa longue chevelure au vent.

Et puis, entre les deux numéros, l'équipe technique est venue vadrouiller le plancher pour laisser place aux arts de la danse avec la performance captivante de **Marc-Antoine Party** qui combinait la danse hip-hop et le style popping.

Nous avons ensuite accueilli notre premier duo composé de **Marie-Soleil Marquis** et **Mathis Gagnon**, qui ont pris possession de la scène avec leur bonne humeur et leur enthousiasme contagieux.

Anton Shaulov a suivi le pas avec ses compositions entraînantes où il a déclaré publiquement son amour pour sa copine en chantant qu'il avait la meilleure blonde au monde.

Pour enchaîner avec **Eugénie Tremblay**, qui nous a ouvert les portes de son univers floral où l'on a pu être confronté à ses textes féministes et engagés.

Elle a cédé sa place à **Ash Hurbe** au piano, qui a ramené les Arts visuels au premier plan en projetant une œuvre vidéo en arrière-plan lors de sa performance instrumentale.

Pour le dernier numéro, nous avons découvert notre deuxième duo *Laukace* composé de **Kate Claassen** et **Laure Jolicoeur**, qui ont réuni leurs talents musicaux pour interpréter une histoire de sorcière à travers la chanson et la musique.

La course fut serrée entre le numéro de Ash Hurbe et la performance du duo *Laukace*. Cependant, c'est l'interprétation de l'histoire de sorcières qui reporta le premier prix des juges, ainsi que le coup de cœur du public, complétant ainsi un tour du chapeau et se dirigeant tout droit vers la finale régionale où elles représenteront notre cégep contre ceux de la grande région de Québec le 15 mars prochain.

Ainsi se termine le compte-rendu de cette soirée haute en émotion. Pour couronner le tout, nous avons le plaisir de vous annoncer que, cette année, c'est notre cégep qui aura la chance d'accueillir la finale régionale. D'ici là, vous pouvez vous procurer des billets pour les différentes productions du socioculturel sur lepointdevente.com et encourager au maximum les étudiants qui s'investissent dans les arts et la culture au cégep.

Remerciements : un grand merci à l'équipe du socioculturel pour leur soutien et une mention spéciale à Ash Hurbe qui a permis au journal d'utiliser ses photographies personnelle.

SITUATION DU CONGO

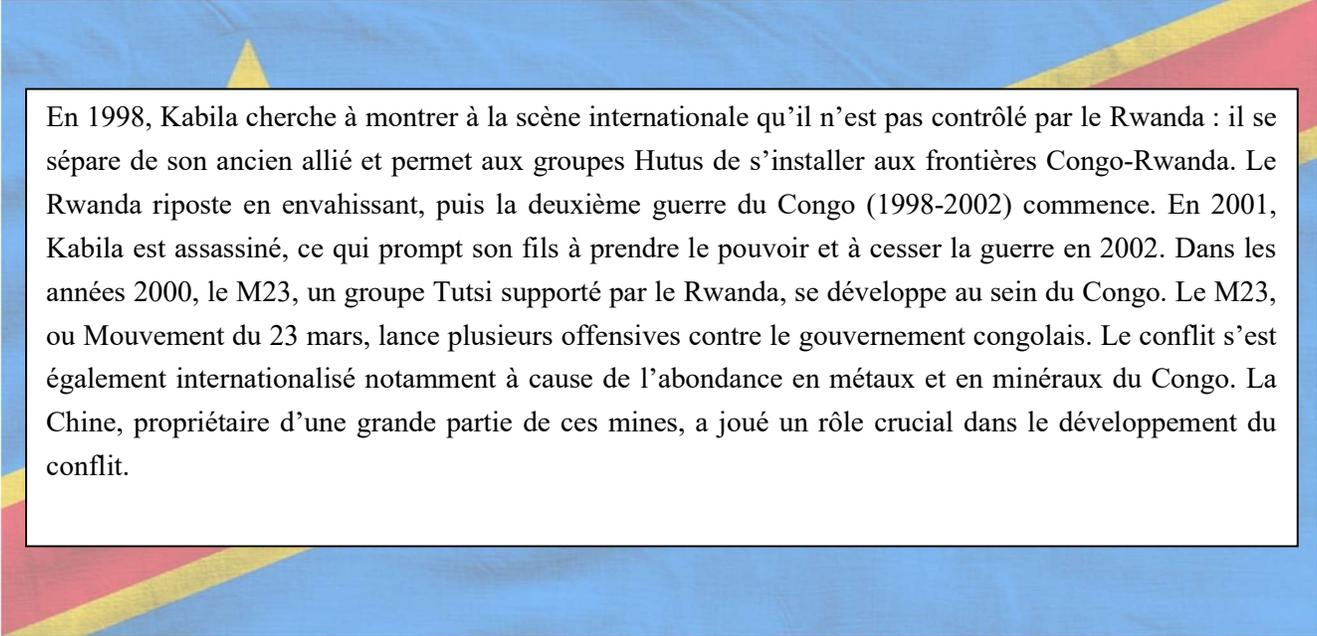
Clara Agharazii et Lou'Ann Thibeault

Une brève mise en contexte ...

La situation en République Démocratique du Congo peut être retracée aux années 1990. La première guerre du Congo (1996-1997) est directement liée au Génocide des Tutsis au Rwanda de 1994, où des extrémistes Hutus ont tué environ 800 000 personnes, en majorité des Tutsis. Après ce génocide, plusieurs Rwandais se réfugient au Zaïre (nom du Congo de 1971-1997) et certains groupes extrémistes Hutus s’y forment. Le Rwanda, gouverné par les Tutsis, envahit le Zaïre sous prétexte du danger que posent les Hutus. Cette offensive est soutenue par Kabila, le principal opposant à la gouvernance du Zaïre. Il gagne finalement le pouvoir en 1997, puis renomme le pays la République Démocratique du Congo.



Cette photo par Auteur inconnu est soumise à la licence CC BY-SA



En 1998, Kabila cherche à montrer à la scène internationale qu'il n'est pas contrôlé par le Rwanda : il se sépare de son ancien allié et permet aux groupes Hutus de s'installer aux frontières Congo-Rwanda. Le Rwanda riposte en envahissant, puis la deuxième guerre du Congo (1998-2002) commence. En 2001, Kabila est assassiné, ce qui prompt son fils à prendre le pouvoir et à cesser la guerre en 2002. Dans les années 2000, le M23, un groupe Tutsi supporté par le Rwanda, se développe au sein du Congo. Le M23, ou Mouvement du 23 mars, lance plusieurs offensives contre le gouvernement congolais. Le conflit s'est également internationalisé notamment à cause de l'abondance en métaux et en minéraux du Congo. La Chine, propriétaire d'une grande partie de ces mines, a joué un rôle crucial dans le développement du conflit.

Développements récents

Après une accalmie de quelques années, les attaques du M23 reprennent leur cours en 2022 en s'attaquant principalement à la région de Nord Kivu, près de la frontière Rwandaise. Le conflit fait plus de 7 millions de déplacés internes, qui doivent fuir leur région à cause de la violence et des attaques fréquentes ainsi qu'à cause de l'extrême pauvreté dans lequel le pays est plongé. Parallèlement au conflit interne entre l'armée congolaise et le M23, les deux pays, la République Démocratique Congolaise (RDC) et le Rwanda sont également en conflit. La RDC

accuse le Rwanda de supporter militairement et financièrement le M23, alors que le Rwanda accuse la RDC de supporter des mouvements militaires extrémistes contre son gouvernement. En 2023, le M23 propose un cessez-le-feu de 72 heures afin de calmer les tensions près de la frontière rwandaise entre les deux parties. Malheureusement, ce dernier n'a jamais été respecté et la violence se maintient depuis plus d'un an. Au début de l'année 2025, le M23 frappe fort en capturant la capitale de la région du Nord Kivu, Goma, après une série d'affrontements entre l'armée congolaise et le M23. Entre 3000 et 4000 soldats rwandais auraient participé à l'offensive selon *Global Conflict Tracker*. Dans les dernières années, de nombreux habitants de la région Nord Kivu s'étaient réfugiés à Goma. À cause des récentes offensives, les habitants de Goma ont dû fuir de nouveau par milliers. Cette offensive a également fait entre 900, selon les *Nations Unies* et 2000 morts, selon le gouvernement congolais. À cause des affrontements violents depuis l'attaque à Goma, un cessez-le-feu tente d'être imposé. Le 8 février dernier, le gouvernement tanzanien a accueilli un sommet de plusieurs pays de la région afin d'imposer un cessez-le-feu pour permettre une aide humanitaire.

TU AS QUELQUE CHOSE À DIRE?

IMPLIQUE TOI DANS LA CRISE



PASSE À L'ASSO OU CONTACTE
LOU'ANN THIBEAULT PAR MIO